

Quel est donc le caractère de cette révolution ?

Il y a des Camarades qui disent : « du moment que la Révolution russe a été faite par des Camarades qui étaient incontestablement des socialistes, des révolutionnaires et des marxistes, du moment que Lénine et ses Camarades avaient incontestablement des intentions socialistes-marxistes, du moment qu'ils voulaient sincèrement aboutir au socialisme et qu'ils pensaient qu'avec leur méthode ils aboutiraient plus vite que nous, cette révolution a donc un caractère socialiste ».

Hélas ! On ne juge pas les hommes et, surtout, on ne juge pas les classes et les périodes historiques d'après les intentions, on les juge d'après les actes et d'après les résultats.

Les intentions avaient beau être pures, et socialistes, elles ont été contredites par une conception tactique erronée et qui reste celle de tous les partis communistes : on veut prendre appui sur les masses les plus larges, quelles qu'elles soient, avec n'importe quel mot d'ordre du moment que ce mot d'ordre est un levier d'action de ces masses. Du moment qu'un mot d'ordre suscite un mouvement de masse, c'est paraît-il un mot d'ordre juste.

Les bolcheviks rapprochaient aux socialistes d'envisager la révolution comme une longue période d'éducation de la conscience socialiste des masses, du développement de leur esprit civique. Ils se flattaient d'avoir trouvé une formule pour aller plus vite – un « raccourci », pour aboutir plus rapidement à la Révolution et au régime socialiste.

Or, les étapes de la Révolution russe, depuis 1921, ont montré que le prétendu raccourci ne conduisait pas du tout à l'édification du régime socialiste, mais prenait une orientation diamétralement opposée. La dictature du prolétariat est devenue la dictature du parti communiste.

Puis, les éliminations successives des oppositions à l'intérieur du parti, les « épurations » massives ont complètement changé le contenu politique et idéologique de ce parti qui est devenu une simple milice passive où toute trace de démocratie a disparu. Ce n'est pas le parti qui exerce sa dictature mais une organisation policière dépendant d'un autocrate qui terrorise le parti.

La classe ouvrière a été dépossédée des droits politiques et civils les plus élémentaires avec successivement : la suppression du contrôle ouvrier, l'interdiction de tout mouvement de grève, l'instauration du livret ouvrier et des sanctions pénales aux militants, qui attachent l'ouvrier à l'usine de façon aussi brutale que le serf était attaché à la glèbe.

L'instauration massive du travail forcé avec la création d'une classe de quelque vingt millions d'esclaves vivant dans les camps de concentration et loués aux trusts industriels par la Police secrète constitue un phénomène de masse qui transforme la structure sociale de la Russie et la fait rétrograder vers les formes les plus arriérées et les plus sombres de la civilisation.

La paysannerie, « collectivisée » par la force avec une brutalité inouïe à partir de 1929, a été à son tour réduite à une sorte de servage d'Etat.

Enfin, la bureaucratie est devenue une véritable caste hautement privilégiée, à caractère policier et dont les intérêts – non seulement viagers mais héréditaires – sont opposés à ceux de la classe ouvrière et du peuple tout entier.

A elles seules, la nationalisation des usines et la collectivisation des terres ne sont pas des mesures socialistes. Elles sont des cadres qui peuvent aussi bien convenir au fascisme qu'au capitalisme. A elles seules, la destruction de la classe capitaliste et de la classe des propriétaires fonciers ne signifie pas forcément le passage du socialisme, mais peuvent ouvrir la porte à un régime autocratique et bureaucratique réactionnaire. Comprendons donc le danger de la tactique qui consiste à pousser à bout les revendications des masses quelles qu'elles soient avec comme seul but la prise du pouvoir. Cette tactique n'a jamais été et ne sera jamais la tactique socialiste. La tactique socialiste énoncée par Marx, Jules Guesde, Jaurès et tous les maîtres du socialisme c'est d'élever la conscience civique du prolétariat, c'est de développer sa conscience de classe et sa conscience socialiste. Voilà la seule tactique qui mène à l'édification du socialisme, il n'y en aura jamais d'autre. Celui qui veut s'affranchir de cette tactique pour trouver un autre moyen fait penser au rebouteux de village qui oublie les principes élémentaires de la médecine et qui tue son malade